

RÉEL

PLUS DE #2

Compétitions



1
IEC LONG



2
UN ASUNTO DE TIERRAS



3
A FESTA E OS CÃES



4
GAM GAM

Cette année, Réel, le journal du festival, a tenu à ouvrir ses colonnes un peu plus largement aux invités des séances spéciales et à tous les réalisateurs sélectionnés en compétition. À travers deux questions sur leur rapport au cinéma et au réel, nous leur avons proposé de livrer d'eux-mêmes un portrait très synthétique, afin de construire une mosaïque d'expériences, de trajectoires et de motivations singulières.

Comment le réel s'inscrit-il dans votre film ?

1. JOÃO PEDRO RODRIGUES, JOÃO RUI GUERRA DA MATA

Pour *Iec Long*, nous avons travaillé à partir d'éléments de réel : images d'archives, documents historiques, recherches anthropologiques et culturelles... Mais nous sommes avant tout des conteurs, nous travaillons d'abord avec notre expérience. D'un côté, les documentaires continuent de jouer un rôle important lorsqu'ils tracent les contours d'une réalité sociale. Mais de l'autre, nous trouvons le fait de raconter une histoire faite d'images et de sons plus captivant quand les films, qui peuvent toujours inclure des qualités essentielles du documentaire traditionnel, ne cherchent pas à être pleinement objectifs et neutres. Et qu'ils ne visent pas la « vérité pure ». On sait bien que cette idée n'existe pas.

2. PATRICIA AYALA RUIZ

Je dirais que le temps et l'observation sont les mots-clés. Nous avons suivi une communauté paysanne pendant presque deux ans et avons vécu avec eux pendant certaines périodes. Nous avons appris à connaître profondément leurs besoins les plus urgents. Un rapport de confiance et d'amitié s'est construit au fil du temps, ce qui nous a permis d'être très proches de leur vie réelle.

3. LEONARDO MOURAMATEUS

Le réel est une matière brute, un point de départ. Les films n'en sont qu'une répétition, un travail, un théâtre.

4. NATACHA SAMUEL, FLORENT KLOCKENBRING

Le film est le résultat d'une confiance dans le réel comme processus et générosité. Le réel est la tension, l'asymptote, la passion du film.

C'est le secret que le film interroge.

C'est ce qui résiste à la description, à la formalisation, à la préméditation, mais rencontre le jeu, l'intuition, la poésie, la connivence, l'amour. Ce qui foisonne et qu'on ne cherche pas à plier à un ordre.

Le réel, c'est le visage de l'autre.

Que le film rejoint de manière fragmentaire, plan après plan (un plan comme une unité de temps, d'espace, et de relation aux êtres filmés).

1. JOÃO PEDRO RODRIGUES, JOÃO RUI GUERRA DA MATA

JPR : Mes désirs, mes peurs, mes espoirs, mes échecs, mes succès... Ils reflètent tous le monde qui m'entoure. Est-ce bien le réel ?

JRGM : Nous sommes tous affectés par notre environnement. Où nous allons, ce que nous faisons, ce que nous voyons et qui ; tout cela nous constitue en tant que réalisateurs. Cela forme continuellement notre conscience, pourquoi nous ressentons certaines émotions à tel ou tel moment et nos perceptions du monde et du cinéma. Cela étant dit, laissez-moi répondre à cette question difficile par une citation d'une chanson des Smiths que j'adore intitulée *Panic* :

« I wonder to myself / Burn down the disco / Because the music that they constantly play / It says nothing to me about my life »

Qu'est-ce qui nourrit votre travail de cinéaste aujourd'hui ?

2. PATRICIA AYALA RUIZ

Aujourd'hui, mon travail est nourri principalement par la lutte quotidienne des communautés rurales. Car elles sont confrontées au risque de devoir faire face à une pauvreté extrême en milieu urbain. Elles sont contraintes de quitter leurs terres, ou bien elles sont écrasées par la pression des multinationales ou encore certaines d'entre elles sont anéanties par les changements climatiques. En tant que cinéastes, nous avons le devoir moral de rendre compte de ce qui arrive à ces communautés.

3. LEONARDO MOURAMATEUS

L'amitié des gens avec qui je travaille, l'équipe de mes films. De grandes choses comme la destruction de mon quartier par

le marché de l'immobilier ; ou de petites choses comme une chanson que j'aime et que plus de gens devraient connaître.

4. NATACHA SAMUEL, FLORENT KLOCKENBRING

La rencontre

L'amour (ou ses formes sublimées)

Le déplacement

■ Propos recueillis et traduits par Gauthier Leroy, Lucrezia Lippi et Sébastien Magnier

LES SÉANCES :

IEC LONG

JOÃO PEDRO RODRIGUES, JOÃO RUI GUERRA DA MATA
COMPÉTITION PREMIERS FILMS
2014 • Portugal • 31'

Première française

ven 20, 21h00, LU + débat
sam 22, 13h15, C2 + débat
lun 23, 14h00, C2

UN ASUNTO DE TIERRAS

PATRICIA AYALA RUIZ
COMPÉTITION PREMIERS FILMS
2014 • Colombie, Chili • 78'

Première mondiale

mar 24, 18h45, LU + débat
mec 25, 19h00, FI 100
ven 27, 16h15, PS + débat

A FESTA E OS CÃES

LEONARDO MOURAMATEUS
COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES
2013 • Belgique, France • 45'

Première mondiale

ven 20, 18h30, C1 + débat
dim 22, 16h15, PS + débat
lun 25, 14h15, PS

GAM GAM

NATACHA SAMUEL, FLORENT KLOCKENBRING
COMPÉTITION FRANÇAISE
2015 • France • 135'

Première mondiale

ven 20, 18h00, C1 + débat
dim 22, 16h15, LU + débat
ven 27, 15h45, C2

RÉDACTION Lyloo Anh, Hélène Audoyer, Dorine Brun, Zoé Chantre, Charlotte Dufranc, Delphine Dumont, Stéphane Gérard, Mahsa Karampour, Milaine Larroze Argüello, Stéphane Lévy, Marjolaine Normier, Maïté Peltier, Alexandra Pianelli, Amanda Robles, Jean Sebastian Sequin
COMITÉ DE RÉDACTION Gauthier Leroy, Lucrezia Lippi, Sébastien Magnier
MAQUETTE Léa Marchet **ASSISTÉE DE** Georgia Nikologianni
CONTACT lejournaldureel@gmail.com

Retrouvez les articles
du journal sur
blog.cinemadureel.org

 **Bibliothèque**
Centre publique d'information
Pompidou

CNRS images /
Comité du film
ethnographique